

CONCOURS D'ENTRÉE

FORMATION INITIALE

2025

CONCOURS D'ENTRÉE 2025

Parcours Scénographie

Admission

Epreuve d'expression plastique

Durée : 2h00 – coefficient 1

Date de l'épreuve : mercredi 9 avril 2025 de 9h30 à 11h30

Texte extrait de **L'Odeur des arbres** de Koffi Kwahulé, édition théâtrales, mars 2016.

En lien ou non avec votre projet scénographique, proposez une échappée visuelle de ce récit fait à l'enfant de son grand père à l'œil de verre.

Même si vous travaillez sous forme de croquis séquentiels, vous présenterez tous vos travaux sur une feuille de format raisin.

Toutes les techniques sont autorisées, à l'exclusion des peintures à l'huile.

Cette proposition plastique sera présentée lors de l'oral.

L'œil

Et puis mon père dit à l'aubergiste Un repas si mon œil gauche se retrouve dans ma bouche. Et si votre œil gauche ne se retrouvait pas dans votre bouche ? lui demande l'aubergiste. Eh bien, je payerais trois fois le prix du repas, répond mon père. Marché conclu. L'aubergiste, sa femme et tous les autres clients s'agglutinent autour de mon père. Et l'incroyable se produit ! Mon père retire son œil gauche et le met dans sa bouche, devant les yeux ébaubis de toute l'auberge. Très vite cependant, l'aubergiste se ressaisit Mais ce n'est qu'un œil de verre ! Donc le pari est raté. Ce à quoi mon père répond C'est peut-être un œil de verre, mais c'est le mien. Tout le monde en convient, et il a son repas. Mon père était magicien. Il vivait de cela. Les confirmations, les fêtes de fin d'année scolaire, les anniversaires, les enterrements de vie de garçon, ou de jeune fille, les mariages, les bar mitsvah... Ne me rejoins pas sous la pluie, reste où tu es, tu risques de prendre mal. Moi, ça va, j'ai toujours aimé la pluie, même une pluie de janvier. À tous, mon père louait ses tours de magie. Il ne savait faire que ça. Et puis il y a eu la guerre, le Nord contre le Sud, l'Est contre l'Ouest, la guerre du frère contre le frère. Et là aussi, au milieu de cette boue de pleurs et de sang, mon père loua ses tours de magie aux guerriers de tous les camps. La magie, c'était sa vie, et il ne savait rien faire d'autre. Jusqu'à cette balle dans l'œil gauche, une balle vraisemblablement perdue. Quand papa est revenu de son coma, il était dans un hôpital de fortune tenu par des médecins venus de Budapest, des Hongrois. Ce sont eux qui ont remplacé son œil par cet œil de verre. Surtout, le coma avait emporté les tours de magie de mon père. Effacés. Il ne se souvenait même pas avoir été magicien. Effacé. Pourtant, comme mû par quelque réminiscence, peut-être simplement par l'instinct de survie, il inventa le tour de l'œil qui se retrouve dans la bouche. Contre un repas. Il vécut de cet œil tout le restant de sa vie, car il ne savait rien faire d'autre. Jamais accepté d'argent pour ce tour, qu'un repas, toujours. Quelques heures avant sa mort, au plus fort de la grande famine, il me remit l'œil de verre. Cet œil, le voici. C'est tout ce qu'il me reste de lui. Dieu merci, je n'ai jamais eu à en attendre un repas. Aujourd'hui, je te le passe, car cet homme, mon père, était ton grand-père.